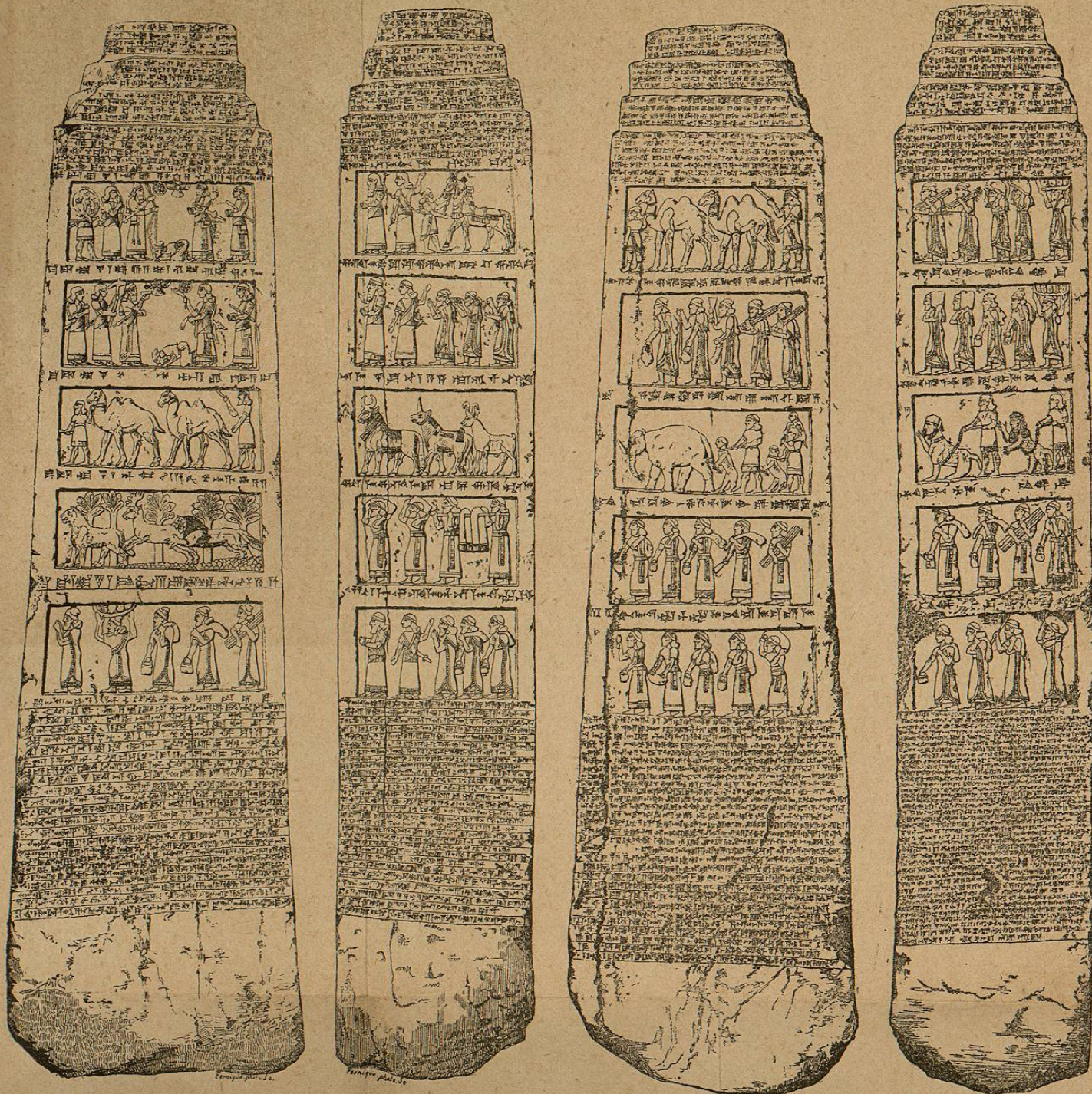


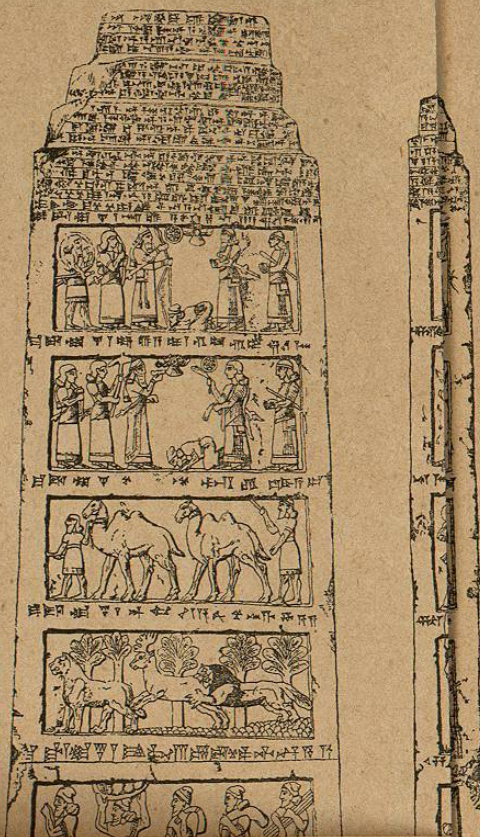
1. Dans ma dix-huitième année, pour la seizième fois, l'Euphrate
2. je traversai. Hazaël de Damas
3. sur la force de ses soldats
4. se confia, et ses soldats
5. en foule il rassembla.
6. De Saniru, un pic des montagnes
7. qui sont vis-à-vis du Liban, sa forteresse
8. il fit. Contre lui je combattis,
9. sa défaite j'accomplis, 6,000
10. hommes de son armée, avec les armes
11. je détruisis; 1,121 de ses chars,
12. 470 de ses chevaux avec ses bagages
13. je lui pris. Pour sauver
14. sa vie, il s'enfuit. Je le poursuivis.
15. Dans Damas, sa ville royale, je l'enfermai,
16. ses plantations je coupai. Vers les montagnes
17. du Hauran j'allai, des villes
18. sans nombre je saccageai, je détruisis,
19. j'y mis le feu, leurs prisonniers
20. sans nombre j'emmenai.
21. Vers les montagnes de Bahlirahsi,
22. qui touchent à la mer (?) j'allai. Une image de ma majesté
23. au milieu je fis. En ces jours
24. le tribut de Tyr
25. et de Sidon, de Jéhu (Yahua),
26. fils d'Amri (*abal Humri*), je reçus¹.

Sur l'obélisque de Nimroud, que nous avons eu déjà si souvent occasion de citer, un bas-relief représente Salmanasar II, debout, accompagné de deux eunuques ou grands de

¹ Bull Inscription, *Cuneiform Inscriptions of Western Asia*, t. III, pl. 5, n° 6; Smith, *Assyrian Canon*, Extract VIII, p. 113-114; Schrader, dans la *Zeitschrift der deutschen morgenländischen Gesellschaft*, 1872, p. 321; *Die Keilinschriften und das alte Testament*, p. 107-108; 2^e édit., p. 209-210; *Keilinschriftliche Bibliothek*, t. I, p. 140-141; H. Winckler, *Keilinschriftliches Textbuch*, p. 10.



71. — Obélisque de Salmanasar II, à Nimroud.



sa cour, dont l'un tient derrière lui le parasol d'honneur, et l'autre lui présente les ambassadeurs qui apportent les tributs¹. Sur le second registre, le premier des ambassadeurs étrangers baise la terre, prosterné aux pieds du roi. Il est suivi de treize messagers apportant leurs diverses offrandes au monarque assyrien. Au-dessus de toute la scène plane l'image du dieu suprême. Ce roi tributaire, c'est Jéhu d'Israël. On lit en effet au-dessus du bas-relief cette légende explicative :

Ma- da- tu sa Ya- u a abal
 Tribut qui (de) Jéhu, fils
 Hu- um- ri- i
 d'Amri.

Suit l'énumération des objets apportés en tribut, que l'on voit représentés sur la seconde, la troisième et la quatrième face, du second registre de l'obélisque, portés sur les épaules ou à la main, par des Israélites. « Tribut de Jéhu, fils d'Amri : argent, or, lames d'or, coupes d'or, bouteilles d'or, vases d'or, ustensiles royaux, sceptres pour la main du roi, bâtons ; cela, je l'ai reçu². » Cette scène et cette inscription

¹ Voir Figure 71, l'obélisque de Nimroud, d'après le fac-similé de l'original du Musée assyrien du Louvre. L'original, conservé aujourd'hui au British Museum, est en basalte. Il a 1^m,97 de hauteur. Il contient, outre l'inscription en 190 lignes, dont nous avons parlé plus haut, p. 431, cinq légendes explicatives, se suivant sur les quatre faces et faisant connaître, avec le nom du tributaire, les divers tributs qui sont présentés au roi. Voir *Keilinschriftliche Bibliothek*, t. 1, p. 150-151.

² *Black Obelisk*, Layard, p. 98, l. 2; G. Smith, *The Assyrian Eponym Canon*, Extract x, p. 114; Sayce, *Records of the past.*, t. v, p. 41; Ménant, *Annales des rois d'Assyrie*, p. 104; Schrader, *Die Keilinschriften und das alte Testament*, p. 105-106; 2^e édit., p. 208-209; H. Winckler, *Keilinschriftliches Textbuch*, p. 10; Schrader, *Keil-*

sont le commentaire de ce passage du prophète Osée :

Ils sont montés vers Assur...
Éphraïm a fait des présents à ses amis ¹.

Jéhu n'était point fils d'Amri, dont au contraire, il avait exterminé la race. Son père s'appelait Josaphat et son grand-père Nimsi. Mais il est appelé par Salmanasar II fils d'Amri, par la raison sans doute que les Assyriens appelaient communément le royaume d'Israël *mat bit-Humri*, ou, par abréviation, *mat Humri*, « terre de la maison d'Amri. » Amri était le fondateur de Samarie, capitale du royaume d'Israël. Son nom et sa dynastie étaient devenus célèbres chez les peuples étrangers; de là le nom attribué par les Assyriens au pays qu'il avait gouverné ².

L'obélisque de Nimroud mentionne brièvement une dernière campagne de Salmanasar contre Hazaël, roi de Syrie, la vingt et unième année de son règne ³ :

102. En ma vingt et unième année, je traversai l'Euphrate pour la vingt et unième fois, contre les villes

103. d'Hazaël de Damas je marchai, quatre de ses villes je pris, le tribut de Tyr,

104. de Sidon et de Gubal (Byblos) je reçus ⁴.

Le conquérant assyrien ne nomme pas Jéhu dans cette circonstance, de même qu'il ne l'avait pas nommé dans le récit abrégé de sa dix-huitième campagne, tel que nous le

inschriftliche Bibliothek, t. 1, p. 150; *Records of the past*, nouv. série, t. IV, p. 32. L'identification de plusieurs objets est douteuse.

¹ Osée, VIII, 9.

² Voir plus haut, p. 452-453.

³ En 839 avant J.-C., d'après G. Smith.

⁴ *Black Obelisk*, Layard, *Inscriptions*, pl. 92, l. 102-104; Smith, *The Assyrian Eponym Canon*, Extract XI, p. 114; Schrader, *Die Keilinschriften und das alte Testament*, p. 104-105; 2^e édit., p. 207; *Keilinschriftliche Bibliothek*, t. 1, p. 142.

lisons sur le même obélisque ¹, mais il est probable que Salmanasar II reçut encore cette fois le tribut du roi d'Israël avec celui des villes phéniciennes. Ce qui est certain, c'est qu'Hazaël fut l'ennemi constant d'Israël et lui causa les plus grands maux. « En ce temps-là, Hazaël battit partout les Israélites, depuis le Jourdain jusqu'aux parties les plus orientales; le pays de Galaad, de Gad, de Ruben, de Manassé, depuis Aroer sur l'Arnon, jusqu'à Galaad et Basan ². » Pendant que le roi d'Assyrie était loin, Hazaël se vengeait ainsi des défaites qu'il avait essuyées et punissait Jéhu de s'être reconnu vassal du grand roi.

¹ Voici le récit de l'obélisque :

97. En ma dix-huitième année, je traversai l'Euphrate pour la seizième fois. Hazaël

98. de Damas vint pour me combattre, 1,121 de ses chars, 470 de ses chevaux de guerre avec

99. ses bagages, je lui pris.

Layard, *Inscriptions*, pl. 92; G. Smith, *The Assyrian Eponym Canon*, Extract IX, p. 114; Schrader, *Die Keilinschriften und das alte Testament*, p. 104; 2^e édit., p. 206-207; *Keilinschriftliche Bibliothek*, t. 1, p. 140-141. Salmanasar II racontant ses campagnes d'une manière très sommaire sur l'obélisque, comme le prouve ici en particulier la comparaison de ce récit avec celui de l'inscription des taureaux (plus haut, p. 482), l'omission de Jéhu est assez probable dans la vingt et unième campagne.

² II (IV) Reg., x, 32-33. Hazaël et son fils Benhadad III firent de même la guerre à Joachaz, fils de Jéhu, II (IV) Reg., XIII, 3. Le §. 4 de ce chapitre nous apprend que Dieu, sur la prière de Joachaz, suscita un sauveur à Israël. Il serait possible que la dernière campagne de Salmanasar II, dont nous venons de parler, eût été faite après la mort de Jéhu et que Salmanasar fût le libérateur dont il est question ici. « Dans le récit biblique de cette période, dit G. Smith (*The Assyrian Eponym Canon*, p. 192), durant le règne de Joachaz, roi d'Israël, il est dit que le Seigneur envoya à Israël un sauveur, qui les délivra de la main des Syriens, et l'on a soupçonné que ce sauveur n'était pas autre qu'un roi assyrien, qui, en battant le roi de Damas, avait donné du répit aux Israélites. Mon opinion est que par ce sauveur il faut entendre Salmanasar dont les expéditions contre Benhadad durèrent à abattre pour un temps la puissance et donnèrent ainsi aux Israélites le temps de respirer. »